

Résumé du discours du  
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita  
Chabbat Parachat Tavo - 21 Elloul 5751-1991

La voix qui nous bénit

Alors que le Commandement et l'Alliance qui concernent l'ensemble de la Torah et des Mitsvot entre D.ieu et Israël se trouvent dans le Texte directement à la suite de la Mitsva des Bikourim, des prémices (1), il convient de souligner qu'il y a nécessairement un rapport entre les deux sujets (car la Torah implique une grande précision, ainsi que dans le fil des événements).

Nous remarquons ceci plus particulièrement dans le commentaire de Rachi (2) : « En ce jour, l'Eternel ton D.ieu t'ordonne... et tu l'observeras et l'accompliras », c'est une bénédiction qui vient suite à l'accomplissement de la Mitsva des Bikourim dont on parle précédemment (3) : « Une voix sortait du ciel et bénissait : aujourd'hui tu as amené les Bikourim, il en sera de même l'année prochaine » (4).

Une multitude de louanges à D.ieu

Pour comprendre tout ceci, il nous faut tout d'abord expliquer la différence existant entre les autres sortes de remerciements, de louanges à D.ieu et la Mitsva des Bikourim. Le sens de l'apport des Bikourim, des prémices est que : « C'est de Lui, qu'Il soit béni, que nous sont dispensées toutes les bénédictions du monde (5) » la bénédiction du Saint béni soit-Il donne au Juif l'abondance des récoltes et des fruits de son champ, c'est pour cette raison qu'il apporte à D.ieu : « le commencement de tous les fruits de la terre (6) », les premiers et les meilleurs de tous les fruits du champ, et il remercie le Saint béni soit-Il pour les fruits dont il a été béni par D.ieu et pour toutes Ses bontés : « et tu diras à haute voix devant l'Eternel ton D.ieu », « l'on racontera Ses bontés, qu'Il soit béni, qu'Il accomplisse à notre attention, et pour tout le Peuple Juif en général (7) ».

Le sentiment de reconnaissance envers le Saint béni soit-Il, pour toutes Ses bontés, les remerciements et la louange envers D.ieu, est un sujet fondamental dans la vie d'un Juif. En effet, il entame sa journée dès qu'il s'éveille (8) par la reconnaissance et à la déclaration : « Modé Ani Lefané'ha, reconnaissant je suis devant Toi... puisque Tu m'as restitué mon âme (9) », et c'est la base-même, le premier portique du service de D.ieu, puis, l'on enchaîne avec les bénédictions du matin et les prières (comme lorsque l'on dit : « On Te remerciera... pour nos vies qui sont livrées dans Ta main... et pour Tes merveilles et tout le bien que Tu nous dispenses soirs, matins et après-midis (10) », ainsi que les bénédictions sur les aliments et réjouissances diverses et multiples qu'un Juif doit faire pour remercier et bénir D.ieu pendant toute sa journée et tous les jours pour tout le bien dont il profite y compris et essentiellement le Birkat HaMazone, la bénédiction



diction finale sur le repas, qui provient directement de la Torah (11) « Il nourrit le monde entier de Sa bienveillance et par Sa grâce, Sa bonté et Sa miséricorde... (12) ».

Les Juifs sont les « Prémices de D.ieu »

Nos Sages ont déclaré (13), que les enfants d'Israël sont appelés « les Bikourim, les prémices », comme il est écrit : « comme les premiers fruits mûrs sur le figuier, J'avais considéré vos ancêtres (14) » et « Israël est chose sainte, appartenant à l'Eternel, les prémices de Sa récolte (15) ». Car de même que les prémices sont les premiers fruits de la récolte et « les prémices ont précédé toute chose (16), de même les enfants d'Israël sont le « commencement » du monde (17), ils sont au début et au-dessus de tout ce qui a été créé « La pensée d'Israël a précédé toute chose (18) ». Et comme l'on précisé nos Sages (Rachi) sur le verset : « Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre (19) », le monde a été créé « pour Israël qui a été appelé le début de Sa récolte (20) ».

Alliance et Bikourim

La réponse en ce qui concerne le lien entre les prémices et l'Alliance est la suivante : Les prémices dévoilent le but de l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot chez le Juif, en tant que Nechama (âme) dans un corps, dans ce monde matériel, on dévoile qu'il est les « Bikourim », le « début » du monde entier car il n'est qu'un avec le Saint béni soit-Il, « devant l'Eternel ton D.ieu », « Israël et le Saint béni soit-Il ne font qu'un ».

Le mois d'Elloul évoque l'amour

Ce sujet a aussi un lien spécial avec le mois d'Elloul, le moment du bilan spirituel (21) de l'année qui vient de s'écouler, et de la préparation à l'année qui arrive :

Le mois d'Elloul comporte les initiales de « Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi (22) ». C'est le moment où chaque Juif se sent proche du Saint béni soit-Il, et cette proximité a pour origine l'amour et l'attachement comme le montre le nom affectif de « Dodi, mon bien-aimé » (23). Comme l'image que donne l'Admour Hazaken (24), alors qu'au mois d'Elloul, le Saint béni soit-Il ressemble à « un roi dans les champs », « c'est alors que chacun a la

permission (celui qui le désire) d'accueillir le roi, et lui, se montre bienveillant envers chacun et sourit à tous », et chacun peut demander tout ce dont il a besoin.

Se soucier de l'autre

De plus, chacun, doit se soucier d'influencer chaque Juif autour de lui, afin que tous accomplissent leur travail de la manière la plus parfaite au mois d'Elloul, pendant les Seli'hot, et par la suite pendant le mois de Tichri.

Et principalement, l'on doit s'éveiller plus particulièrement en tout ce qui concerne le don de tous leurs besoins aux nécessiteux pour les fêtes et pour Roch Hachana avant tout et durant tout le mois de Tichri par la suite.

Appeler la Guéoula d'une voix forte

Et puisque l'on doit « dire d'une voix forte », et que cela vient d'un Juif, qui est l'un des « Bikourim, prémices » de D.ieu, il n'est qu'un avec le Saint béni soit-Il, et il dira d'une voix forte, devant l'Eternel ton D.ieu, et il est clair que lorsqu'il « dira d'une voix forte », il aura la force de précipiter la Guéoula, la délivrance de la manière la plus concrète puisqu'« avant même qu'ils ne M'appellent, Je leur répondrais (25) ».

Dès à présent en Terre d'Israël

Et que soit Sa volonté que par cet appel d'« une voix forte » d'un Juif, qui demande au Saint béni soit-Il : « S'il Te plaît, aie pitié de nous et fais nous sortir de l'exil, nous, Enfants d'Israël, et apporte-nous la délivrance véritable et entière par l'intermédiaire de Machia'h Tsidkénou ».

Et que soit la volonté d'Hachem que tout ceci agisse enfin et nous amène la délivrance de la manière la plus rapide, de manière immédiate et instantanée Mamach, et tous les enfants d'Israël, chaque Juif et chaque Juive, vont (Tavo) : « dans le pays que l'Eternel ton D.ieu te donne afin que tu en hérites et t'y installas, et tu prendras les prémices de tous les fruits de la terre... ». « Et tu diras d'une voix forte », que ce soit de la manière la plus immédiate, Mamach.

Notes : 1 - Sifri au début de notre Paracha, 2 - 26.16, 3 - Likoutei Torah sur notre Paracha, 4 - voir Likoutei Si'hot vol.19 sur Tavo, 5 - Hinou'h Mitsva 72 et 606, 6 - 26.2, 7 - Hinou'h Mitsva 606, 8 - Siddour de l'Admour Hazaken ainsi que dans son Choul'han Arou'h, 9 - Siddour au début, 10 - prière de la Amida, 11 - Bra'hot 48b, 12 - première bénédiction du Birkat Hamazone, 13 - Zohar 3<sup>ème</sup> partie, 14 - Osée 9.10, 15 - Jérémie 2.3, 16 - Troumot 3.7, 17 - Likoutei Torah sur Pin'has, 18 - Béréchit Rabba Ch.1, 19 - Béréchit 1.1, 20 - Jérémie 2.3, 21 - Sefer HaMaamarim 5696 p.141, 22 - Cantique des cantiques 6.3 - Aboudaram commentaire sur la prière de Roch Hachana, 23 - Voir le Beit 'Hadach sur le Tour Ora'h Haim 581, 24 - Likoutei Torah sur Réeh, 25 - Isaïe 65.24, 26 - Michna fin du traité Yoma